gogues, et qui mériterait certainement un chapitre à part dans l'étude des purgatifs.

L'aloès a une action élective sur la partie inférieure de l'intestin, dont il excite les fibres musculaires et augmente

luble dans l'alcool, insoluble dans le chloroforme; mis dans l'eau chaude, il se dissout, mais il se sépare de la solution une masse brune, formée de gouttes résineuses constituant ce qu'on a appelé la *résine d'aloès :* la portion soluble a été nommé *amer d'aloès* ou *aloétine.*

Le principe amer de l'aloès est une substance cristalline, l'*aloïne*, dans laquelle on a reconnu trois espèces : la *babaloïne*, la *nataloïne* et la *socaloïne.*

L'aloès est prescrit comme apéritif et comme purgatif. Comme purgatif (50 centigrammes à 1 gramme), il agit très lentement (5 à 6 heures) et provoque des selles diarrhéiques, avec évacuation de bile ; il amène en même temps une irritation et une congestion du côté de l'extrémité inférieure de l'intestin, et chez la femme une congestion des organes du petit bassin.

A doses très fortes, l'aloès peut produire, outre les selles abondantes, de la faiblesse générale avec ralentissement du pouls et abaissement de la température.

On associe l'aloès à la gomme-gutte, au calomel, à la myrrhe, etc. ; pour le rendre mòins irritant, on peut l'associer à l'extrait de jusquiame (15 centigrammes pour 1 gramme d'aloès), à la rhubarbe, au sulfate de fer.

L'aloès des Barbades se donne à doses moindres (5 fois) que l'aloès du Cap.

On confectionne :

1° Des pilules *apéritives :* pilules *ante cibum* ou grains de vie, pilules ou grains de santé du docteur Frank; *purgatives :* pilules d'Anderson ou écossaises, ou pilules de Bontius, pilules de Morisson, etc. ; *emménagogues :* pilules de Rufus, pilules d'aloès et de fer (Pereira) ;

2° Des teintures ;

3° Des vins ;

4° Des élixirs (élixirs de longue vie);

5° Des lavements (5 grammes pour 300 de décoction d'avoine) et des suppositoires (1 gramme pour 10 grammes de beurre de cacao).

Pilules *ante cibum :*

Poudre d'aloès.	24	grammes.
Extrait de quinquina. . .	12	—
Poudre de cannelle.. . .	1	—
Sirop d'absinthe..	Q. S.	

F. S. A. des pilules de 20 centigrammes : une ou deux avant le repas.

Pilules écossaises ou d'Anderson :

Aloès des Barbades.	8	centigr.
Gomme-gutte	8	—
Essence d'anis.	4	milligr.
Miel blanc.	4	centigr.

Pour une pilule. Doses : 2 à 6.

Teinture d'aloès composée ou élixir de longue vie (Codex français) :

Aloès du Cap (*Aloe ferox*)..	40	grammes.
Racine de gentiane (*Gentiana lutea*). . .	5	—
Racine de rhubarbe (*Rheum palmatum*).	4	—
Racine de zédoaire (*Curcuma zedoaria*).	5	—
Stigmates de safran (*Crocus sativus*). . .	5	—
Agaric blanc (*Polyporus officinalis*). . . .	5	grammes.
Thériaque..	5	—
Alcool à 60 degrés. . .	2000	—

Divisez ; faites macérer dix jours ; passez, exprimez, filtrez.

Doses : 6 à 15 grammes.

Pilules d'aloès (Codex français) :

Aloès du Cap (*Aloe ferox*).	1 décigr.
Conserve de roses.	1 centigr.

Pour une pilule argentée.

Pilules d'aloès et de savon (Codex français) :

Aloès du Cap.	àà
Savon médicinal.	1 décigr.

Pour une pilule.

Pilules de Franck, grains de santé du docteur Franck :

Aloès socotrin (*Aloe socotrina*).	àà
Jalap pulv. (*Evogonium purga*).	4 centigr.
Rhubarbe pulv. (*Rheum palmatum*)..	1 centigr.
Sirop d'absinthe.	Q. S.

Pour une pilule argentée.

la circulation ; c'est même là un des plus sérieux inconvénients de l'aloès, inconvénient ou avantage, selon les cas. Inconvénient pour les hémorrhoïdaires, chez lesquels il augmente la congestion des varices rectales ; avantage, parce que le médecin peut en user pour provoquer des congestions physiologiques du côté de l'utérus et des organes du petit bassin ; avantage aussi, si nous voulons créer des hémorrhoïdes. Quoi qu'il en soit, l'aloès est un médicament fort employé, qui sert de base à toutes les pilules stomachiques ou autres qui ont la propriété de déterminer des garde-robes régulières. Il agit à longue portée et s'administre au repas du soir pour provoquer les garde-robes le lendemain matin. C'est un bon médicament dont j'ai parlé à propos des affections de l'estomac, et qui est utilisé à la dose de 5 à 10 centigrammes, soit en pilules, soit à l'état naturel.

J'en ai fini, messieurs, avec les purgatifs que l'on comprend dans la classe des cholagogues, et je vais aborder maintenant l'exposé rapide des médicaments de la seconde subdivision de ce groupe de purgatifs, qui agissent, vous vous le rappelez, non en augmentant la sécrétion de l'intestin, mais en exagérant ses contractions, c'est-à-dire qui purgent en amenant des coliques plus ou moins vives ; ce sont les drastiques, purgatifs très nombreux et dont je ne puis, dans

cette leçon, vous signaler que les principaux. En tête du groupe, et comme intermédiaire au précédent, je placerai une plante qui mérite de nous arrêter quelques instants, et qui sert de base à la plupart des apozèmes purgatifs, c'est une casse particulière, le séné.

Du séné.

Le séné (1) à l'état de feuille ou de follicule est un excellent purgatif; si l'on en croit les expériences des médecins anglais, ce serait à une combinaison ammoniacale de l'acide cathartique, le cathartate d'ammoniaque, que serait due son action purgative. Il n'est pas de tisane purgative qui n'ait pour base le séné : la médecine noire (2), les tisanes Royale ou Impériale (3), la tisane du curé de Deuil (4), les

(1) Le séné ou plutôt les sénés proviennent d'un très grand nombre d'espèces de cassia (*Cassia acutifolia, obovata, angustifolia*), dont les folioles sont mélangées à des feuilles d'une plante de la famille des Apocynées, l'arguel (*Cynanchum arguel*) : ce mélange est vendu sous le nom de *séné de la palte*, du nom de l'impôt (*palte*) dont est frappé ce produit qui nous vient de l'Égypte. On distingue encore par leur provenance, des sénés de Syrie, du Sénégal, de Tripoli, de l'Inde et de l'Italie.

On donne le nom de *follicules de séné* aux gousses de ces légumineuses cæsalpiniées.

D'après de Lanessan, les follicules seraient moins purgatifs que les folioles.

Le séné contient un principe actif, la cathartine, que Stahl a employée à la dose de 10 à 50 centigrammes, comme purgatif.

(2) Médecine noire, apozème purgatif, potion purgative (Codex français) :

Feuilles de séné (*Cassia acutifotia*)	10 grammes.
Sulfate de soude cristallisé	15 —
Rhubarbe concassée (*Rheum palmatum*)	5 grammes.
Manne en sorte (*Fraximus ornus*)	
Eau bouillante	120 —

Faites infuser le séné et la rhubarbe dans l'eau pendant une demi-heure, passez, exprimez; ajoutez le sulfate de soude et la manne; faites dissoudre en chauffant doucement; passez, laissez déposer, décantez.

A prendre en une fois le matin à jeun.

(3) Tisane royale (Codex français) :

Feuilles de sené (*Cassia acutifolia*)	15 grammes.
Sulfate de soude	15 —
Fruits d'anis (*Pimpinella anisum*)	5 —
Fruits de coriandre (*Coriandrum sativum*)	5 —
Feuilles fraîches de persil (*Petroselimum sativum*)	15 —
Eau	1000 —
Citron coupé par tranches (*Citrus limon*)	n° 1.

Faites macérer vingt-quatre heures en remuant de temps en temps; passez, exprimez, filtrez. Doses : par verres.

(4) Voici maintenant la formule

thés purgatifs, de Saint-Germain (1) ou autres : dans toutes ces préparations entre le séné.

L'une des meilleurs tisanes purgatives est celle que l'on connaît sous le nom de *tisane purgative de l'hôpital Saint-Louis*, et que le professeur Hardy formule ainsi :

℞ Séné	àà 8 grammes.
Pensées sauvages	

Faire infuser pendant une heure dans un litre d'eau bouillante et édulcorer avec du miel. Un grand verre le matin.

Vous pourrez aussi associer d'une façon fort heureuse, le séné aux pruneaux en accommodant ceux-ci avec une infusion de séné, au lieu et place de l'eau que l'on emploie ordinairement.

La tisane Impériale (2), que Corvisart fit préparer pour

de la médecine *du curé de Deuil*, et qui a été autrefois fort vantée.

Racine de guimauve (*Altæa officinalis*)	
Racine de patience (*Rumex acutus*)	
Racine de chiendent (*Triticum repens*)	àà 15 grammes.
Racine de réglisse (*Glycyrrhiza glabra*)	
Feuilles de chicorée (*Cichorium intybus*)	7 —

Faire bouillir pendant dix minutes, dans trois bouteilles (environ 2kr,250) d'eau; ajoutez :

Feuilles de séné (*Cassia acutifolia*)	20 grammes.
Rhubarbe (*Rheum palmatum*)	4 —
Sulfate de soude	4 —

Faites infuser le tout pendant deux heures, passez à l'étamine.

Doses : par tasses dans la matinée, en deux ou trois fois.

(1) Thé de Saint-Germain (Codex français) :

Feuilles de séné (*Cassia acutifolia*)	12 grammes.
Fleurs de sureau (*Sambucus nigra*)	5 —
Semences d'anis (*Pimpinella anisum*)	5 —
Semences de fenouil (*Fœniculum dulce*)	5 —
Bitartrate de potasse pulv.	5 —

Incisez; mêlez; faites des paquets de 5 grammes; chaque paquet à préparer une tasse d'infusion (environ 100 grammes).

Doses : de deux à six tasses dans la matinée.

(2) Médecine de Napoléon (Corvisart) :

Crème de tartre soluble	30 grammes.
Émétique	25 milligr.
Sucre	60 grammes.
Infusion de séné	1000 —

Faites dissoudre, filtrez.

A prendre par verres toutes les demi-heures, jusqu'à effet purgatif.

Napoléon Ier, qui réclamait ses soins pendant une campagne d'Allemagne pour un eczéma du cou, fort gênant pour porter l'uniforme, avait pour base ce séné. Si je vous cite ce fait, c'est parce qu'il donna lieu à une discussion fort intéressante.

Le médecin allemand auquel l'empereur s'était tout d'abord adressé, s'était opposé à la cure rapide de cet exanthème, en affirmant que sa suppression pourrait avoir les plus graves conséquences. L'empereur, pressé par la campagne militaire qu'il conduisait avec sa vigueur habituelle, ne suivit pas les conseils du médecin allemand, mais ceux de Corvisart, qu'il fit venir de Paris. Le triomphe de Corvisart fut complet et l'eczéma disparut; mais, à la mort de l'empereur, qui fut déterminée, comme vous le savez, par un cancer de l'estomac, le médecin allemand voulut prendre sa revanche, et s'efforça de démontrer que, si on avait suivi sa prescription, cette affection ne se serait pas déclarée. Malheureusement pour cette affirmation, si on remonte aux antécédents de famille, on constate que, le père et l'oncle de Napoléon étant morts de cancers, on peut penser que l'hérédité a joué probablement ici le principal rôle.

Quoi qu'il en soit, le séné mérite de rester dans la thérapeutique, comme un excellent purgatif et comme celui de tous les drastiques donnant lieu aux coliques les moins intenses.

Cependant ces coliques existent et c'est là un inconvénient à l'emploi du séné, vous le ferez disparaître en partie, en ayant soin de faire macérer vos follicules de séné dans l'alcool avant de les employer.

Le séné fait aussi partie d'une poudre aujourd'hui très employée et que vous trouverez formulée dans la pharmacopée allemande sous le nom de *Poudre de réglisse composée* ou *Poudre de réglisse laxative*.

Voici la composition de cette poudre :

℞ Follicules de séné passés à l'alcool en poudre	àà	6 grammes.
Soufre sublimé		
Anis étoilé en poudre	àà	3 —
Fenouil en poudre		
Crème de tartre pulvérisée		2 —
Réglisse en poudre		8 —
Sucre en poudre		25 —

On prend une dose variant d'une cuillerée à café à une cuillerée à bouche et même davantage dans un peu d'eau, le soir en se couchant. C'est un excellent laxatif, qui vous donnera de bons résultats surtout dans le cas de constipation habituelle.

Purgatifs drastiques.

Les autres purgatifs drastiques appartiennent surtout à deux familles : les Convolvulacées et les Cucurbitacées. Dans la première famille se rangent le turbith (1), le jalap, la scammonée (2); dans la deuxième, la coloquinte (3),

(1) Le turbith (*Convolvulus turpetum*) est une racine dont on se sert comme purgatif drastique; elle nous vient de l'Inde et de l'île de Ceylan. C'est l'*Ipomœa turpetum* qui fournit cette racine, qui se présente dans le commerce sous forme de morceaux pleins ou creux à l'intérieur, et souvent tordus sur eux-mêmes. Il y a d'ailleurs, au point de vue de la structure, une extrême analogie entre la racine de turbith et la racine de scammonée.

Son action purgative énergique est due au latex résineux que renferme cette racine, résine qui contient un principe actif, la *turpétine*, analogue à la convolvuline et à la jalapine.

(2) Pour le jalap et la scammonée, voir la leçon des *Maladies du cœur*, concernant le traitement des hydropisies.

(3) La *coloquinte* (*Cucumis colocynthis*) est une plante annuelle, grêle, à racine vivace, originaire de l'Orient (Cucurbitacées). Le fruit, seul employé, est de la grosseur d'une orange, d'une couleur verte ou jaunâtre lorsqu'il est frais, brune lorsqu'il est sec; dans le commerce, il est débarrassé de son enveloppe croûteuse, et se présente sous forme de boule blanche, spongieuse, sèche et légère; il renferme de nombreuses semences aplaties, jaunes. D'une saveur amère et nauséuse, la coloquinte contient : un principe amer, la colocynthine (glucoside), étudié par Lebourdais en 1848 et par Walz en 1858, une huile grasse, une résine amère, de l'extractif, de la gomme, de l'acide pectique, de l'extrait gommeux et des sels (Meisner).

La colocynthine est une substance jaune, brunâtre, translucide, amère, soluble dans l'eau, plus dans l'alcool.

On fait avec la coloquinte : une infusion (1 à 3 grammes par litre), une teinture, un vin, un extrait aqueux et un extrait alcoolique.

l'élatérium (1) et le cayapona. De tous, c'est le jalap et surtout la scammonée qui sont le plus employés. La scammonée entre dans la confection de certains gâteaux, petits-fours, chocolat et anisette purgatifs. Médicament d'un goût agréable, il se prend sans dégoût, mais a des inconvénients et surtout celui de déterminer toujours des coliques plus ou moins vives. Il se donne à la dose de 50 centigrammes dans du lait sucré.

Employez-vous le jalap ? Prenez la teinture de jalap composée ou eau-de-vie allemande à la dose de 15 grammes à 20 grammes. Déjà, dans un autre chapitre, dans la thérapeutique des maladies du cœur, j'ai insisté sur ces purgatifs : je vous renvoie à ce que j'en ai dit (2).

A doses modérées, la coloquinte est un purgatif puissant; à doses élevées, c'est un purgatif drastique très violent, provoquant des coliques vives, des nausées, des vomissements, des douleurs atroces, du délire, de la rétention d'urine, avec rétraction des testicules et priapisme, pâleur de la face, petitesse du pouls, crampes, hoquet et quelquefois la mort.

Doses :

Extrait de coloquinte, de	25 cent. à	2 grammes.
Vin de coloquinte, de	4 — à	46 —
Teinture alcoolique de	1 à 5 ou 6	—

On l'associe souvent à l'aloès, la scammonée et l'extrait de jusquiame. On ne doit pas la prescrire avec les alcalis, les sels de fer, d'argent et de plomb.

(1) *Elaterium, momordica elaterium* (concombre sauvage ou momordique, concombre d'âne, galante, pomme de merveille, Cucurbitacées). C'est une plante vivace du midi de la France. On fait usage des fruits et de la racine. Le fruit, d'une amertume très désagréable, est ovoïde, oblong, de la grosseur d'une petite noix verte, contenant de nombreuses graines; lorsqu'on détache le fruit de la plante, il y a une sorte de contraction de la pulpe du fruit, qui expulse violemment les grains et le suc.

On retire du fruit un suc contenant une substance très amère, âcre, l'*élatérium*, dont Morriès (1831) a extrait un principe actif, l'*élatérine*. L'élatérium cristallise en prismes hexagonaux; elle est d'une saveur amère, âcre, soluble dans l'alcool, les acides faibles, l'éther et les huiles; insoluble dans l'eau et les alcalis.

Braconnot et Pàris ont décrit cette substance sous le nom d'*élatine*.

L'*élatérium* est un purgatif drastique qui, à haute dose, produit un empoisonnement analogue à celui de la coloquinte.

S'il est d'une bonne sorte, l'*élatérium* produit des effets à la dose de 3 à 6 milligrammes.

(2) Voir *Maladies du cœur*, traitement des hydropisies.

Dans l'une des dernières communications que fit un des maîtres de la thérapeutique française, dont nous déplorons la perte, Gubler (*a*) il présenta à la Société de thérapeutique un nouveau purgatif, le cayapona, et son alcaloïde la cayaponine. A la dose de quelques milligrammes, cet alcaloïde produit des coliques très violentes. Gubler l'avait aussi donné en injections sous-cutanées, mais il n'avait obtenu que des effets locaux irritants.

De la Cascara sagrada.

A ces purgatifs il faut joindre une substance très employée aux États-Unis, la *Cascara sagrada* ou pour parler plus scientifiquement, le *Rhamnus purshiana*, dont la famille fournit déjà à la thérapeutique le nerprun (*Rhamnus catharticus*), purgatif drastique. On donne ce purgatif sous forme de poudre d'écorce, à la dose de 25 centigrammes, dans des cachets médicamenteux. Mon élève, le docteur Eymeri, a d'ailleurs consacré à l'étude de cette plante un très intéressant travail (1).

Enfin, au sommet du groupe des drastiques se place une

(1) La *Cascara sagrada* dont le véritable nom est le *Rhamnus purshiana*, ainsi appelée du nom du botaniste allemand Frédéric Pursh qui l'a étudiée le premier en 1814, est classée dans la famille des *Rhamnacées* qui a déjà fourni à la médecine un purgatif très utilisé, le *nerprum* (*Rhamnus catharticus*) et une plante fort connue dans nos pays, l'*alaterne*. C'est un arbuste originaire de l'Amérique du Nord, sur la côte du Pacifique.

Il renferme, d'après Prescott, qui l'a analysé, des résines brune, rouge et jaune et des acides tannique, malique et oxalique. On se sert surtout de la poudre d'écorce de la *Cascara sagrada* et on peut employer plusieurs préparations ; soit la poudre elle-même enveloppée par des cachets médicamenteux, comme l'a fait Limousin, ces cachets médicamenteux renferment 25 centigrammes de poudre, le plus souvent une dose suffit ; soit un extrait fluide très répandu en Amérique. Cet extrait fluide se donne à la dose de 30 à 40 gouttes par jour.

C'est à Bundy que l'on doit l'introduction du *Cascara sagrada* dans la thérapeutique. En France, elle a été expérimentée pour la première fois par Landowski. Dujardin-Beaumetz l'a expérimenté dans son service et le Dr Eymeri a rendu compte de ses expériences (*a*).

(*a*) Gubler, *De la cayaponine* (*Soc. de thérapeutique*, 1878, *Bull. de thérap.*, t. XCV, 1878).

(*b*) Eymeri, *La cascara sagrada* (*Rhamnus purshiana*). Thèse de Paris, 1884.